Genève, Ecole de Théologie 9. Mars 1844.

Frères-bien-aimés!

Il est une vérité née avec le monde, qui devrait vivre en nous et sceller toutes nos occupations: c'est que le temps s'enfuit. Tout autour de nous, nous fait entendre cette voix mystérieuse. Le moment présent, qui nous surprend à nous entretenir avec de lointains amis, nous dit aussi en s'envolant pour ne revenir plus; le temps s'enfuit! Et ces paroles, chers frères, ne les lisons-nous pas aussi à chaque page de notre correspondance avec vous? Ce ne sont jamais, ou à peu près jamais, les mêmes étudians qui, de notre côté comme du vôtre, sont chargés des réponses aux lettres que nous échangeons. Votre Ecole, comme la nôtre se recrute & se renouvelle. Ce sont toujours de nouvelles choses, toujours de nouveaux faits à nous communiquer mutuellement. Un spectacle sans-cesse renaissant se déroule devant nous, et nos yeux étonnés y lisent partout cette sentence: Le temps est court, le temps s'enfuit. Paroles tristes et réjouissantes tout à la fois, selon le côté que l'on envisage. Elles sont tristes si nous regardons à nous-mêmes, à nos imperfections, à nos désobéissances; elles sont réjouissantes, si nous considérons Jésus, sa Gloire, son Eternité, si nous soupirons après l'héritage incorruptible dont parle un Apôtre, destiné à être le glorieux partage des élus aux siècles des Siècles. — Mais laissons à la méditation de chacun, une idée si propre à nous tenir dans la vigilance et la communion avec Dieu et hâtons-nous d'en venir à ce qui doit faire le thême de ces lignes. — Toutefois, avant d'y arriver définitivement, nous désirons répondre à une question que vous nous faites dans votre dernière lettre. savoir: si des discussions du genre de celles qu'a soulevées chez vous la charge d'ancien, ont aussi été chez nous à l'ordre du jour; question à laquelle nous croyons pouvoir répondre négativement. Car bien que chez nous, dans ces derniers temps, le Ministère Chrétien ait été vivement attaqué par les Plymouthiens dont les doctrines nouvelles ont trouvé des sympathies chez plusieurs dissidens de cette ville, nous pensons que le fond de la question reste essentiellement différent. Chez vous, c'est plutôt sur certains droits de la charge d'ancien que les discussions ont roulé; chez nous, c'est le Ministère dans sa base, dans son principe qui a été attaqué. c'est l'abolition du Ministère actuel que demandent ces démagogues d'un nouveau genre. En sorte, vous le voyez, que l'orage s'il ne se fut apaisé (et il ne l'est pas complètement) eut été chez nous, bien plus terrible que chez vous. — Maintenant nous avons besoin de vous témoigner toute notre reconnaissance pour les détails nombreux et intéressants que vous avez eu l'obligeance de nous communiquer. C'est avec bien de la joie que nous avons écouté les touchans récits que vous nous faites, des exploits ~~de la droite~~ de la droite de l'Eternel au loin et dans vos contrées; Mais c'est avec tristesse, il faut le dire, que nous avons suivis ceux qui nous peignent les tentatives & jusqu'à un certain point les réussites de l'Ennemi à affliger l'Eglise de Dieu. Certes, il y a bien là de quoi s'écrier avec le Roi Prophète: O Eternel jusques à quand! — — jusques à quand! —

— Et sans doute que les émotions que nous éprouvions alors, quelque vives qu'elles fussent n'étaient que l'écho de celles qui vous animait en traçant ces lignes. — Nous souhaitons qu'une même Sympathie Chrétienne soit excitée en vous quand vous lisez ce qui se fait chez nous, pour ou contre l'œuvre du Crucifié. Mais pouvons-nous bien exiger cela de vous, à moins de vous communiquer à notre tour des faits tout aussi intéressa que ceux dont vous nous avez fait part. Quoiqu'il en soit, nous avons pourtant quelq peu de chose à vous dire de la portion du champ qui est sous nos yeux, et d'autres portions du même champ dont nous sommes à même de suivre les résults. — Et pou commencer par ce que le Seigneur fait à Genève dans ce moment, il est bon que vous sachiez qu'il continue à bénir l'œuvre qu'il y a renouvelée. Depuis quelq mois, un homme d'un certain âge, sorti des rangs du Catholicisme, a été appelé de Lyon par notre Société comme Evangéliste surtout parmi les Catholiques de no tre cité. Le bien qu'il a déjà fait donne les plus belles espérances. Plusieurs fam Catholiques ont été réveillées par ce moyen et sont en bon chemin vers l'Eternité. — L'un Protestante, dont on vous annonçait l'institution dans notre précédente épître, fait aussi un bien réel. L'esprit dont on la voit constamment animée, est bien Chrétien. To Genevois qui veut en faire partie, s'engage, en y entrant, à se rendre au culte publi tous les Dimanches. Dans chaque section la séance s'ouvre par la prière & la lecture de la Parole de Dieu. Le but de cette institution, vous le savez, est de s'opposer, non-seulement au Catholicisme qui depuis quelque temps menace la nationalité Genevoise, mais encore ~~de~~ d'attaquer cet ennemi dans ses retranchemens. Malgré d'incontestab avantages, cette société trouve beaucoup de contradicteurs. Des protestans mal avisé font feu & flamme pour entraver sa marche; ils ne savent pas voir qu'en blâmant ainsi une institution dont le but est si louable, ils servent indirectement la cause du Catholicisme. — Nous avons aussi dans nos murs un curé français démissionna Mr V***[redacted], qui déploie un zèle bien louable à la conversion de notre population Catholique. Un autre curé français, aussi démissionnaire, Mr Maurette, (dont vous aur sans doute entendu parler, car sa conversion a fait grand bruit) vient de pub une brochure de 80 pages environ, intitulée: Le Pape & l'Evangile ou enco les adieux à Rome. Ce petit écrit avec la bénédiction de celui qui l'a dicté, peut faire beaucoup de bien à la cause qu'il défend. Cet ami qui assiste maintenant à quelques-une de nos leçons, se dispose à aller défendre, dans le Canada, la cause de son Nouveau Maître. Il nous quittera probablement au printemps avec plusieurs Missionnaires & aides Missionna qu'un ami des Missions, Mr Tanner, après un séjour de 2 ans comme Missionnaire dans ces régions, est venu recruter. Parmi eux se trouve un de nos condisciples qui a laissé ses études pour s'employer immédiatement à une œuvre qui lui tient au cœur. Quoi que le zèle Missionnaire ne ronge pas notre Ecole, c'est pourtant avec grand plaisir que nous voyons de nos amis embrasser une carrière que le Seigneur lui même a ouverte à tous ceux qui veulent y entrer quand il dit: Allez et enseignez toutes les nations les baptisant au Nom du Père, du Fils & du Saint Esprit. La carrière du Missionnaire est glorieuse, mais pleine de renoncemens qu'un grand nombre ne peuvent supporter quan bien même ils en ont le saint courage. Et pour ne citer qu'un exemple qui nou touche tout particulièrement, Il y a environ 7 ans que Mr De Rodt étudiant de notre École partit comme Missionnaire pour les Indes, où il a travaillé avec beaucoup de bénédiction. Il écrivait il n'y a pas long-temps à un de nos chers professeurs: Je travaillerai ici au service de mon Maître jusqu'à ce que le soleil de l'Inde m'ait consumé. Et ce devait être bientôt, car nous avons appris depuis peu que le Seigneur a trouvé bon de le recueillir dans son sein paternel, voulant nous répéter par là que ses voies ne sont pas nos voies & que ses pensées ne sont pas nos pensées. De telles nouvelles sont bien propres à nous affliger, mais ne doivent pourtant pas éteindre nos sympathies pour une oeuvre à laquelle le Seigneur préside assurément. Et si quelquefois ce Seigneur semble ne pas protéger sa cause s'il moissonne justement ceux qui, à vues humaines, étaient faits pour la faire triompher, c'est pour nous rappeler qu'il peut se passer de l'homme, et que ce n'est qu'une grâce qu'il lui fait de l'associer à son oeuvre. C'est donc avec le même plaisir qu'auparavant que nous verrons sortir de nos rangs de ces héros dont il est dit: Que sont beaux sur les montagnes les pieds du messager de paix. Malheureusement nous n'avons guère dans ce moment que 2 de nos condisciples sur environ 40 que nous sommes, dont le coeur soit décidément tourné vers les Missions. Veuille le Seigneur en susciter d'avantage et enflammer d'un vrai zèle ceux d'entre nous qui ne se sentent pas appelés à fournir une carrière Miss^re; afin que par de ferventes et continuelles prières ils fortifient et encouragent ceux qui sont dans la mêlée. Les réunions mensuelles des Missions, qui ont lieu comme on vous l'a appris dans la salle des Concerts de cette ville, continuent à faire la joie de tous les Chrétiens de Genève. Les personnes qui y prennent successivement la parole, intéressent toujours une foule compacte & désireuse d'entendre parler de la Miséricorde que le Seigneur déploie au loin. A une exception près, nous voudrions, bien-aimés, n'avoir à vous raconter que des faits du genre de ceux que nous venons de tracer. Mais quel est le champ où l'on ne rencontre l'ivraie à côté du bon grain. L'ancien, le redoutable ennemi de la Croix, Satan, fait dans notre vieille Europe comme partout des efforts à lui seul capables pour nuire aux Saints et à l'Église qu'ils composent. Pour lui tous les moyens sont bons pourvu qu'ils arrivent à ses fins. Un de ses principaux ministres a été, et est encore l'Église de Rome, Église, vous le savez, fameuse par toute la terre à cause de l'énormité de ses crimes et de la vanité de ses prétentions. Elle a beau se vanter et faire profession d'être ennemie de l'ange des ténèbres, son histoire prouve contre elle-même qu'elle en est Hélas! bien plus l'amie que l'ennemie. L'esprit dont on la voit constamment animée prouve à lui seul notre thèse. Et que serait-ce, si l'on en venait à l'analyse des faits? Encore aujourd'hui, en plein 19ème siècle, elle ne dément point son passé. Le Jésuitisme qui semblait avoir été tué dans la dernière moitié du siècle précédent, renaît partout. C'est comme une dernière planche de salut que Rome saisit en frénétique. Partout on voit ce vieil et ardent adversaire de

Jésus-Christ a fait lire à ses habitans la lettre de grâce, écrite de son propre sang, qu'il leur adresse. Grande fut la joie de quiconque en reçut le contenu, et dès lors un réveil progressif s'opère dans ce pays, et un peuple réengendré à la Gloire de Dieu en fait l'ornement. Trois de nos anciens condisciples y déploient toute l'activité que le Seigneur leur a donnée. L'oeuvre de l'un d'entre eux surtout a été bien bénie. Il y avait précédé d'un an les deux nouveaux collaborateurs. Que toute la gloire de cette oeuvre retourne à Celui qui incline les coeurs et que les instrumens dont il s'est servi à cet effet cherchent uniquement la leur dans le Crucifié

Et pour nous, bien-aimés, qui sommes ~~plus~~ spécialement à l'école du Seigneur pour préparer nos mains au combat et nos doigts à la bataille, que toute notre gloire au milieu de nos nombreuses occupations soit aussi dans le Chef spirituel de l'Église; Que notre avenir qui est dans ses mains ~~lui~~ lui soit vraiment consacré & que dès maintenant, nous vivions pour lui plaire. Veuille ce tendre et fidèle ami de pécheurs, votre Espérance et la nôtre, édifier de plus en plus votre très-sainte foi afin que vous obteniez par elle toute la plénitude des grâces qui lui sont promises.

C'est dans le Saint Amour du Père, dans la Grâce inestimable du Fils & dans la précieuse Consolation du Saint-Esprit, que nous sommes vos compagnons de voyage vers l'Éternité.

Pour l'École de Théologie — le Comité {
Astié Th. Stu.
D. Durand Th. St.
E. At. Verregan Th. St.

la Grace tenir en éveil ceux que des liens enchaînent - Le grand Cheval de bataille de Rome est dans ce moment dirigé contre Genève. On sait qu'une société Catholique travaille à peu près uniquement dans le but de faire rentrer la Rome Protestante (Genève) dans le giron du Catholicisme. Mais tous ces efforts se font sans bruit, toutes ces machinations se forgent dans l'ombre. Néanmoins, quoique prudent comme le serpent et mesuré dans toutes ses voies, notre ennemi laisse quelquefoi pénétrer jusqu'au fond même par les moins habiles, ses mystères et ses fins. Un fait étonnant va nous justifier - Dans le courant de l'été dernier a eu lieu le décès de Mr Vuarin curé de Genève. On l'embauma et pendant les 8 jours qui suivirent cet office, son logis fut constamment assailli d'une foule de Catholiques, tant de la ville que de la campagne, qui visitaient la demeure sainte du défunt. Nous vous laissons penser dans quel but ils s'y rendaient et quel culte ils y faisaient. Arrive le jour de l'inhumation du Saint prêtre. Deux Evêques suivis de 160 curés ouvraient la marche du cortège; une foule innombrable accourue des campagnes et même des pays voisins marchait religieusement à sa suite. Les rues de Genève en étaient encombrées, et la population réformée de la ville dut être spectatrice muette de cette provocation inouie; car les lois de la République interdisent formellement toute procession catholique dans la ville, et on n'a pu voir dans cet acte qu'une pompeuse mais insultante procession. Ah si à cette heure là le Grand Calvin fut sorti de la poussière du tombeau, qu'eût-il dit — qu'eût-il dit? — — — Nos coeurs en sont encore navrés, et nous désirons par amour pour cette Genève, jadis la gloire de l'Evangile, n'avoir jamais plus à vous raconter des faits aussi déchirans pour l'âme Chrétienne. Mais est-ce seulement chez nous que ces faits affligeants se passent? Hélas non! En France des actes de barbarie se renouvellent. Les journaux religieux nous parlent de deux rapts tout récents, entr'autre de celui d'une jeune fille protestante à peine âgée de 12 ans dont l'instruction avait imprudemment été confiée à des Soeurs de la Charité Jusqu'ici toutes les recherches sont restées infructueuses et la police semble déployer le moins d'ardeur possible pour rendre à sa famille éplorée une enfant dont on l'a si cruellement séparée. Mais la saisie de cette affaire par les autorités compétentes saura, nous l'espérons, apporter un terme à d'aussi impudents attentats contre le droit des gens. Autrement que penser de l'avenir de l'Eglise de France, quand menacée dans sa liberté religieuse, on lui enlèverait impunément de jeunes membres son espérance — Dans les vallées du Piémont, chez ces anciens & fidèles dépositaires de la foi, le catholicisme suit une marche tout-à-fait digne de celle que nous venons d'indiquer. Là il ne cesse de persécuter, mais de telle manière qu'on ne peut guère s'en plaindre; là c'est avec de l'argent qu'il se recrute; c'est par des bienfaits, c'est à prix d'argent qu'il achète des conversions; ensorte que cet odieux moyen rappelle forcément ces paroles de l'Apocalypse "ils ont fait trafic des âmes".

Nous voudrions chers frères nous arrêter ici, des énormités pareilles suffisent assurément pour remplir d'indignation l'âme des moins zélés dans la cause sainte pour laquelle nous combattons et combattrons s'il le faut jusqu'au sang. Toutefois nous ne

⊙/ avons point dit encore ce qui nous afflige le plus - Non ce n'est pas tant Rome cet ennemi grossier blessé mortellement aux temps de la Bienheureuse Réformation, ce n'est pas tant des corps d'états qui nous affligent, qui nous alarment, c'est ce qui se passe au sein même d'Eglises dites protestantes, c'est ce qui a lieu jusqu'à un certain point dans notre propre camp. Car que l'on ne se le dissimule pas, il y a dans nos "rangs" des loups qui déchirent le troupeau." Genève, avec toutes les Eglises qui ont suivi ses traces, en substituant aux doctrines seules vitales de la Réformation, celles des Pélage et des Socin, est devenue l'ennemie de la Croix; En conséquence nous la voyons, dans la majeure partie de ses Ministres, faire un pacte secret avec ce qu'a de Rationalistes le clergé Protestant de France, pour contrecarrer les efforts des Chrétiens dans la propagation de la foi. On a pu savoir par un écrit affligeant tombé entre des mains ennemies, quelles sont les agitations, les craintes, le désespoir de cet on ne sait quel amalgame de Religion que professent ces prétendus Ministres de Jésus-Christ. Le langage comme le fond de ce petit écrit est sans exemple. Ce sont des exhortations à simuler le Chrétien, à affecter le plus de piété possible pour se maintenir en honneur; ce sont des aveux d'impuissance où les réduisent leur doctrines pour répondre aux besoins actuels des troupeaux ce sont des mesures indiquées pour arriver au but qu'ils se proposent — De telles manifestations, chers frères, ne font-elles pas frémir. Quel esprit malveillant a pu ainsi s'emparer de Créatures faites à l'image de Dieu, de Ministres de la Grâce? Hâtons-nous de jeter un voile sur ces turpitudes pour retremper en quelque sorte nos âmes dans la contemplation de l'oeuvre de Dieu dans un pays plongé jusqu'ici dans les ténèbres du Romanisme. Une bonne portion de la Belgique a vu se lever sur elle